

Bonjour à toutes et à tous,

ce stage EVARS organisé par la FSU de Loire-Atlantique se tient dans un contexte où les violences faites aux Femmes, les féminicides ne baissent pas en nombre, les violences faites aux enfants sont encore mal renseignées et les données chiffrées manquent même si le travail de la Cllvise est éloquent dans les chiffres qu'elle annonce : 160000 enfants sont victimes chaque année de violences sexuelles, soit, autrement dit un enfant est victime de viol ou d'agression sexuelle toutes les 3 minutes. Les violences sexuelles faites aux enfants qui touchent près de trois enfants par classe ne sont quasiment pas prise en charge faute de détection et de moyens. Les viols subis par Gisèle Pélicot, les révélations concernant l'abbé Pierre qui, comme souvent, étaient connues mais ont été cachées, les féminicides à Rouen, à la Réunion, en Dordogne éclairent toujours plus un patriarcat dominant et dominateur.

Il y a donc urgence à enseigner dès le plus jeune âge à toutes les élèves le respect de l'autre, l'estime de soi, l'égalité entre les femmes et les hommes ; le respect des orientations sexuelles, des identités de genre. Il y a urgence à caractériser toutes les violences faites aux Femmes et aux enfants y compris les violences sexuelles. Il y a urgence à éduquer à la sexualité en milieu scolaire et ailleurs.

C'est parce qu'aujourd'hui, notre hiérarchie et le ministère de l'EN sont incapables de prendre leurs responsabilités sur ces questions que la FSU de Loire-Atlantique a décidé d'organiser ce deuxième stage, le premier s'étant tenu en juin 2024. Et nous avons bien fait au regard du nombre d'inscrit·es, syndiqué·es dans différentes OS ou pas.

Mais, nous ne pouvons tenir ce stage sans réfléchir aussi à sa dimension politique. À l'heure où l'extrême-droite en France est aux portes du pouvoir, où aux Etats-Unis, Trump garant d'un masculinisme et d'un virilisme décomplexés vient de remporter les élections, où au Soudan des femmes se suicident en nombre pour échapper aux viols à l'esclavagisme sexuelle, où en Afghanistan les femmes sont désormais réduites au silence et la liste n'est pas exhaustive. Partout les droits des Femmes, des minorités sont toujours plus menacés. Il est de notre responsabilité syndicale de lutter contre toutes ces formes d'obscurantisme, ces retours en arrière.

Ce stage est une étape de cette nécessaire lutte pour le renforcement des droits et la FSU, forte de son appartenance à un syndicalisme de luttes et de transformation sociale, continuera à être motrice de cette lutte essentielle pour les Femmes.